



# HOMO VAMPIRIS

*L'INÉVITABLE DESTINÉE*

Marie Rozsa

# **HOMO VAMPIRIS**

Livre 3 :  
L'inévitable destinée

Tous droits réservés, auto-édité par Marie  
Rozsa.

Édition Mars 2021

Imprimé par Books Factory

ISBN : 978-2-9576719-1-5

# L'AUTEURE

Passionnée par le monde qui nous entoure et les différentes légendes que l'être humain a inventées au fil des siècles, j'ai décidé de contribuer, moi aussi, à faire rêver les gens. Cette aventure a commencé très jeune et ne s'est jamais vraiment arrêtée. L'écriture m'a soutenue lorsque j'en avais besoin, tout comme la lecture. C'est donc un juste retour des choses que de partager les univers qui se dessinent dans mon esprit avec d'autres aventuriers.

**Pour me suivre ou m'envoyer un message :**

- Site web : [www.marierozsa-auteure.com](http://www.marierozsa-auteure.com)
- Instagram : Petiteplume13
- email : [contact@marierozsa-auteure.com](mailto:contact@marierozsa-auteure.com)

# MES AUTRES LIVRES

## FANTASY

- **Homo Vampiris** – T.1 : Le jour où tout commença
- **Homo Vampiris** – T.2 : La messagère
- **Les reflets de Rosaline**
- **Le monde de Galatia** – T.1 : Nochtadh

### **\* Prochaines sorties \***

- **Le monde de Galatia** – T.2 : prévu fin 2021

Pour en savoir plus sur ces livres, rendez-vous sur mon site ! ;-).

**HOMO  
VAMPIRIS**

Livre 3 :  
L'inévitable destinée

Marie Rozsa



*Je dédie ce livre à ma mère, partie trop tôt.  
Elle qui m'a tant soutenue n'aura jamais pu  
connaître le fin mot de cette histoire.*

*Ta force, tu me l'as transmise, ton amour  
m'aura fait grandir, mais ta présence me man-  
quera toujours...*





## Précédemment dans Homo Vampiris...

Depuis sa première rencontre avec les Homo Vampiris, ces vampires assez singuliers, Arduina ne s'arrête pas de courir. D'abord pour sa survie lors de sa rencontre avec Sasha, qui a pris toute la place dans son cœur, puis pour essayer de comprendre ce que la déesse Diana veut lui faire accomplir.

Si en premier lieu Arduina a pu découvrir l'amour et nouer des liens avec cet autre peuple, son nouveau rôle de Messagère n'a pas été de tout repos. Elle a dû visiter plusieurs communautés en un temps record tout en échappant à une menace grandissante, et comprendre les vampires, leurs blessures et leur passé, pour tenter de sauver leur avenir à tous.

Cependant, l'alliance se met en place lentement. Peut-être trop ?

Car dans l'ombre, les Vampires Rouges, menés par Hank, semblent toujours avoir un

coup d'avance, et arriver là où on ne les attend pas.

Les trahisons de plus en plus nombreuses témoignent de la dangereuse instabilité de cette situation, et la silhouette d'une guerre se dessine en silence entre les humains, les vampires pacifistes, les Vampires Rouges et les Évolués.

Le voyage diplomatique de la Messagère s'est achevé sur une attaque surprenante qui a mis à terre presque tous nos protagonistes. Êtes-vous prêts à connaître la suite ?

## Rappel des personnages

**Arduina** : Puéricultrice et humaine de nature, elle rencontre par hasard Sasha, un vampire. Elle devient une personne clé pour les pacifistes en acceptant d'être la Messagère de la déesse Diana.

**Sasha** : Membre très respecté de la Communauté Claire des Homo Vampiris, Sasha est devenu le compagnon d'Arduina après l'avoir kidnappée et obligée à rester dans sa communauté.

**Mathias** : Il est le bras droit de Sasha, un fidèle ami et un guide pour son peuple. Il est très respecté pour sa sagesse au sein des Homo Vampiris, amis comme ennemis.

**Elma** : Elle a été l'amante de Sasha et l'aime toujours, mais elle se contente d'être son garde du corps et l'une des meilleures combattantes de sa communauté.

**Séraphin** : Ami avec Sasha depuis longtemps, il gère l'intendance de sa maison, et

organise la sécurité autour de chez lui et dans la communauté.

**Kaila** : Elle fait partie de l'une des familles les plus respectées des Homo Vampiris et possède des talents de guérisseuse très appréciés.

**Leia** : Elle est la présidente du Conseil de la Communauté Claire où vit Sasha.

**Connor** : Il est membre du Conseil de la Communauté du Trèfle en Irlande.

**Iséis** : Elle est la compagne de Connor. Suite à un traumatisme des années auparavant, elle a perdu ses esprits et agit de manière très étrange.

**Aidwan** : Il est un membre important du Conseil de la Communauté des Glaces et possède une relation conflictuelle avec Sasha. Aidwan est un fervent croyant de Diana.



## *Prologue*

Était-il écrit quelque part que cela nous arriverait ? Que l'on perdrait tout ce que nous connaissions, que Sasha et moi serions séparés pour de bon, cette fois ?

Je pensais pouvoir empêcher l'anéantissement des civilisations, les affrontements, j'étais déterminée à faire mon possible pour que l'horreur de mes visions ne se produise pas. Mais il semblerait que j'ai échoué.

Tant de trahisures, tant de victoires pour nos ennemis... Peut-être que tout simplement, les Homo Vampiris ne voulaient pas être sauvés.

Était-ce le destin des espèces évoluées de finir ainsi, à s'entretuer pour le pouvoir et la survie ? Nous étions tous des êtres intelligibles et pourtant, chacun possédait sa vérité, sa vision de la vie et de l'avenir. Je

commençais à me dire que nous ne pourrions jamais les équilibrer, les harmoniser, les rassembler. Dans ce cas, cela voudrait dire qu'un peuple serait sacrifié, porté sur la croix des dommages collatéraux.

Si telle était la réponse, peut-être valait-il mieux que le monde sombre dans le néant...



# CHAPITRE 1

## *Un lourd bilan*

**H**ank

Je cours après ma proie, concentré sur sa trajectoire. Elle effleure presque le sol pour pouvoir échapper à mes crocs. Intelligente, elle tente même de me perdre à deux reprises, mais je suis plus agile qu'elle ne le pense, malgré mon corps massif. Je me faufile, je saute, j'évite les obstacles de la forêt avec facilité, puis je décide de jouer un peu. Je bondis derrière un buisson et ma proie continue son chemin en pensant m'avoir enfin semé. Je la suis discrètement jusqu'à une clairière dans laquelle elle s'arrête reprendre son souffle et se désaltérer.

Au début, son corps reste tendu à l'extrême

et elle relève la tête après chaque gorgée pour vérifier que l'endroit est toujours sûr. Puis, j'aperçois peu à peu ses membres se détendre tandis que je reste parfaitement immobile, non loin de là. Quand la femme s'assoit, soulagée d'avoir échappé au pire, je la vois chercher son téléphone que j'ai pris soin de faire tomber à son campement. Frustrée, elle se relève, et je fais du bruit au même instant. Elle se fige, tente de me trouver, mais ses yeux ne sont pas assez précis. Alors elle se remet à marcher précipitamment... droit vers moi. Ces humains sont tellement dépendants de leur technologie qu'ils n'écoutent plus leur instinct, la raison primordiale censée les guider.

Tout à coup, je bondis de ma cachette et le cri de l'humaine meurt dans sa gorge alors que j'y plante mes crocs. Ma soif étanchée, je reprends ma forme bipède pour lui briser le cou, et je laisse son corps aux autres prédateurs. Enfin, je retourne tranquillement au camp.

Ce jeu était divertissant, mais j'ai une guerre à mener. L'attaque de la Communauté Claire a été une réussite, bien

qu'imparfaite. Tout comme les autres d'ailleurs. Maintenant, je dois prendre soin de la suite.

Eux non plus ne me verront pas arriver.

## **Arduina**

C'était une drôle de chose tout de même, la mort. Elle pouvait se faire désirer, ou nous frapper à un moment que nous n'attendions pas. Comme ça, hop ! En une minute, vous passiez de quelques certitudes à une obscurité déroutante qui vous enveloppait totalement.

Je ne savais pas trop quoi en penser... Je ne savais même pas ce qu'il était en train de m'arriver, à vrai dire.

J'étais bien dans cette eau. Elle m'isolait de la douleur, du son, des images, du monde extérieur et sa violence. J'avais envie de rester là, dans cet univers marin hypnotique, sans me poser de questions. Cela faisait déjà un moment que je m'y laissais dériver, même si ma notion du temps était complètement floue.

Une lumière attira soudain mon regard vers la surface. Elle paraissait douce, attirante, je voulus essayer de la toucher.

Je nageai vers elle et fus arrêtée par une algue collante. Elle me tenait la jambe pour me garder au fond de cet endroit. Je tirai encore et encore, cependant elle ne voulait pas me lâcher.

J'hésitai.

C'était peut-être un signe, le signe que je devais rester ici, à me satisfaire de cette existence intemporelle. Mais la lumière brilla plus fort.

J'aurais vraiment voulu la voir, sentir sa chaleur.

Alors j'essayai une nouvelle fois, je tirai plus fort, à plusieurs reprises. Finalement, l'algue me lâcha. Je mis quelques secondes à remonter, car l'eau était si lourde qu'on aurait dit de la purée. Je m'extirpai des profondeurs avec difficulté et lenteur, néanmoins j'y parvins. Plus je m'approchais de la surface et plus le besoin d'air, jusqu'ici inexistant, se faisait pressant. Lorsque ma tête creva la surface, j'inspirai une profonde bouffée d'oxygène. Je regardai autour de

moi, et l'endroit me parut familier. J'aperçus une plage, non loin d'ici, je nageai donc vers elle.

L'océan dans lequel je pataugeais semblait agité, déstabilisé, les vagues me jetaient vers ma destination tout en opposant une résistance presque dangereuse à mon périple. Finalement, je réussis à toucher le fond sableux et à sautiller vers mon salut. J'avais besoin de reprendre pied, dans tous les sens du terme.

J'étais complètement désorientée, je ne savais absolument pas ce que je faisais ici. Quand mes pieds nus foulèrent le sable sec, cela me revint.

J'étais venue ici lorsque j'étais morte, la dernière fois. Et la déesse m'avait parlé.

— Où êtes-vous ? appelai-je.

Pourquoi me trouvais-je là ? Je me souvenais du massacre de la Communauté du Lys, puis de notre retour dans la Communauté Claire et...

J'arrêtai de respirer.

Sasha et les autres... Étions-nous tous morts ? Non, je ne pouvais pas le croire. J'étais déjà revenue à la vie en passant par

cet endroit. Je cherchai donc automatiquement mes amis et mon compagnon du regard.

— Vous avez pu sauver tout le monde ?

Rien. Aucune réponse, aucun autre signe de vie.

— Diana !

Le désespoir qui perçait dans ma propre voix me fit frissonner. Je n'imaginai pas les avoir tous perdus, je m'y refusais.

Enfin, une silhouette se forma devant moi. La déesse apparut, son visage ressemblant au mien sans vraiment y ressembler. Son corps resta éthéré, inconsistant, comme si elle ne pouvait pas se matérialiser.

— Vous allez bien ?

— Oui. Je ne peux rien faire pour mes enfants. Tu dois parler au mort qui marche, tu dois trouver les réponses.

Je l'observai un moment, attendant courageusement qu'elle développe son explication aussi claire que du brouillard, mais rien.

— Comment ça, vous ne pouvez pas les aider ? C'est quoi cette histoire de mort qui marche ?

— Trouve des réponses, Arduina. Nous devons travailler ensemble pour sauver mes enfants. Trouve les réponses, je t'ai laissé tous les indices.

J'allais lui demander ce qu'elle faisait exactement de son côté, quand son fantôme se transforma en une boule de lumière qui passa à travers moi. Ce fut très désagréable, mais je n'eus pas l'occasion de m'en plaindre, car elle venait de m'éjecter de ce monde étrange.

\*\*\*

Le retour à la réalité ne fut pas plus agréable. J'avais le cerveau en œufs brouillés.

— C'est bien, reviens Arduina, reviens, entendis-je.

J'eus néanmoins beaucoup de mal à me raccrocher à cette voix qui ressemblait vaguement à celle de Mathias. Plusieurs fois, je trébuchai mentalement, replongeai dans l'inconscience et me fracassai contre un mur de douleur. Enfin, je parvins à ouvrir les yeux et une lumière puissante m'aveugla

avec autant d'efficacité qu'un projecteur braqué sur moi. Mais en plus douloureux. Je plissai les paupières, demandai quel était l'idiot qui m'aveuglait ainsi et tentai encore d'ajuster ma vision.

— Notre médecin doit vérifier si ton cerveau fonctionne bien, répondit Mathias.

Ah, je n'avais donc pas rêvé.

La silhouette de mon ami vampire vacilla.

Je fis un effort supplémentaire pour pouvoir le voir clairement, tellement soulagée qu'il n'ait pas été tué par les Vampires Rouges. Il m'avait manqué durant mon périple, lui et ses explications. Avant mon départ précipité, nous avons commencé à nouer un vrai lien que je souhaitais pérenne. Sa tranquillité et sa gesse m'apaisaient, même si pour l'heure, son visage reflétait l'inquiétude qu'il tentait de dissimuler.

Ledit médecin abaissa le stylo lumineux qu'il tenait et recula. Je devais certainement fusiller du regard son instrument de torture. Je reportai toutefois bien vite mon attention sur Mathias, et réussis même à sourire malgré la migraine qui me fendait le crâne.

— Je suis contente que tu sois là.



Je tentai de me redresser, mais renonçai rapidement.

— Tu dois rester allongée. Tu as été inconsciente une semaine, je dois vérifier que toutes tes fonctions sont intactes, expliqua le docteur.

— Je ne pense pas que la déesse s’amuse à me renvoyer en trop mauvais état, ça ne lui serait pas très utile, grinçai-je.

Cette mission finirait par avoir ma peau...

Le docteur aux yeux d’ambre termina son examen, et je pus remettre en place mes idées.

— Comment vont les autres ?

J’avais presque peur de la réponse.

— Ils sont toujours dans le coma, répondit le médecin. Ils sont stables pour l’instant, mais cette maladie les maintient ainsi sans que je comprenne précisément pourquoi. Je continue les analyses pour trouver comment les aider.

— Est-ce que... est-ce qu’ils vont s’en sortir ?

— Je ne sais pas. Il s’agit vraisemblablement d’une maladie similaire à celle qui a ravagé notre peuple il y a cent cinquante

ans, mais elle est différente.

J'acquiesçai, consciente que cela prendrait du temps. J'étais très fatiguée.

— Où sommes-nous ? demandai-je en réalisant que je me trouvais dans une chambre médicalisée.

— Dans l'hôpital de la Communauté Claire. Nous avons rapatrié un peu de matériel de recherche ainsi que du personnel afin d'examiner les malades, et de trouver un remède. Malheureusement, tu es la seule à te réveiller pour le moment.

Le médecin vampire semblait franchement inquiet, lui aussi.

— Et la déesse ne peut rien, conclus-je, épuisée. Qu'est-ce que tout ça veut dire, Diana... ?

— Repose-toi, nous trouverons les réponses ensemble.

Le sommeil m'emportait déjà à moitié, mais la réponse de Mathias me fit sourire, car elle ressemblait beaucoup à celle que j'avais entendue en songe.

Il me fallut tout de même deux jours pour arriver à me lever de mon lit et aller rendre

visite à Sasha. Mathias avait refusé mes tentatives précédentes, en me disant que son état n'évoluerait pas plus vite si je m'écroulais à côté de lui. N'étant pas assez en forme pour le contredire plus que ça, je m'étais beaucoup reposée. Et j'étais reconnaissante que mon ami reste à mes côtés. Car je devais bien avouer que j'appréhendais de visiter Sasha, tout autant que j'en avais besoin. Cela rendrait cette situation bien trop réelle, bien trop affreuse. Par ailleurs, il me semblait que la déesse me permettait de récupérer plus vite que je ne le devrais. En effet le troisième jour, je me sentais aussi en forme qu'avant, à part une légère faiblesse dans les muscles en raison de leur trop longue inactivité.

Je m'avançai donc sur mes deux jambes pour caresser le visage de mon compagnon. Il paraissait dormir profondément, comme s'il allait se réveiller. Je ne l'avais jamais vu aussi paisible.

Le voir brancher à ces machines me mettait en colère. J'avais envie de tout arracher et de le secouer pour qu'il pose son regard sur moi, que ses mains me rassurent à nouveau,

qu'il me morde, qu'il me sorte ses bêtises de mâle dominant jaloux, n'importe quoi pourvu qu'il me revienne.

— Tu n'as pas intérêt à me laisser, tu entends ? Je vais te ramener vers moi, murmurai-je, mon front sur le sien.

J'embrassai délicatement sa bouche, puis reculai ma tête, les larmes au coin des yeux. Incapable de le quitter après avoir passé deux jours à me demander si j'oserais le toucher, je m'allongeai à son côté.

Une demi-heure plus tard, on me secoua gentiment, car je m'étais assoupie. Le visage presque impassible de Mathias m'accueillit avec bienveillance.

— Vous avez essayé de lui donner mon sang ? demandai-je la bouche pâteuse, frappée par cette évidence.

— Oui, cela n'a eu aucun effet. Arduina, nous devons parler.

En effet. J'avais dormi la plupart du temps, mais il fallait maintenant faire le point sur la situation.

Il me ramena à ma chambre et me poussa vers la salle de bain. Je ne compris pas tout de suite pourquoi. Certes, je ne m'étais pas

encore douchée, mais est-ce que je sentais si mauvais que ça ? J'avais quand même effectué une toilette minimale ces derniers jours.

Mon ami m'arrêta devant le miroir et recula d'un pas en m'invitant à observer mon reflet. Au début, rien ne me choqua dans mon apparence, je connaissais mes longs cheveux sombres, mon visage un peu amaigri par la maladie, mais je m'arrêtai sur mes yeux.

Par réflexe, j'y portai ma main sans trop savoir quoi dire. Mes iris étaient toujours plus ou moins verts, toutefois ils comportaient maintenant suffisamment d'ambre pour que l'on constate la mixité de mon ADN.

— Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Rien de plus que ce que l'on sait déjà, la déesse a laissé son empreinte sur toi.

— Mais... c'est grave ?

Il esquaissa un sourire, bien que je ne voie pas tellement ce qu'il y avait d'amusant là-dedans.

— Non.

Mathias n'était habituellement pas avare

d'éclaircissements. Mais là, il ne paraissait pas vouloir ajouter quoi que ce soit.

— Tu peux développer, ou il va falloir que je demande à Diana ?

— Il n'y a rien à développer. La déesse t'a choisie.

— Non mais là, on ne parle plus seulement d'entendre des voix, Mathias, on parle de transformation ! paniquai-je.

La première fois qu'on m'avait dit que mon ADN était mixte, j'avoue que je n'y avais pas totalement cru. Ensuite, je m'étais dit que ça pourrait être amusant d'être une sorte d'entre-deux. Mais là, quelqu'un continuait de faire mumuse avec mes gènes alors que nous étions en situation de crise et que mon compagnon était entre la vie et la mort.

— Ça inclut quoi au juste ? Tu as déjà eu ce cas ? Je vais vouloir boire du sang, moi aussi ? Qu'est-ce que ça veut dire pour notre lien ? demandai-je en portant la main à mon cou pour protéger la marque.

Voyant mon inquiétude, il me ramena vers mon lit, où je pus m'asseoir.

— Non. Je n'ai jamais croisé de cas comme

le tien. Mais j'ai confiance en ma déesse et je sais qu'elle fait ce qu'il y a de mieux pour son peuple. Peut-être que ce changement lui permet juste de mieux communiquer avec toi, ou bien c'est parce qu'elle t'a protégée. Concernant ton lien avec Sasha, je reconnais ne pas connaître les implications. Mais encore une fois, j'ai confiance en ma déesse.

Moi, je ne savais pas trop si je lui faisais confiance. En tout cas pas sur ce point. Si elle devait sacrifier une relation amoureuse ou un lien spécial pour sauver le monde, elle n'hésiterait pas. Ça serait logique, après tout.

Je pris quelques instants pour digérer ces nouvelles informations, avant de me ressaisir. Je devais reprendre le contrôle sur quelque chose.

— Où on en est ? Qui a survécu à l'attaque de la communauté ?

Je prendrai soin de la Communauté Claire en l'absence de Sasha. Pour qu'il retrouve sa maison lorsqu'il reviendrait.

Mathias me fit un compte rendu de ce qu'il s'était passé, et je fus soulagée d'apprendre

que les enfants étaient saufs. Grâce à un avertissement de la déesse, il avait pu les mettre à l'abri avec l'aide des Nourrisseuses. Jalia, la responsable de la pouponnière, avait malheureusement dû rester en arrière pour protéger leur retraite.

La Communauté Claire avait en réalité subi un premier assaut durant lequel beaucoup d'adultes étaient morts, et la plupart des survivants capturés par les soldats de Hank. Puis, lorsque Sasha, la Communauté du Lys et moi étions arrivés, la seconde attaque avait retenti, plus ciblée sur nous.

Heureusement, la moitié du Conseil de la Communauté Claire restait néanmoins présente, ce qui nous aiderait à prendre des décisions.

— Tu sais si Jalia a survécu ?

— Elle a été blessée, puis capturée. Ils ont pris toutes les personnes que Sasha et toi appréciez pour vous obliger à venir à eux. Ce sont des manœuvres d'humains, je ne comprends pas pourquoi mes congénères, même les plus puristes des Vampires Rouges s'abaissent à faire ce genre de choses...



C'était la première fois que je voyais cet être si sage aussi désarmé.

— Cela dépend de quel point de vue tu te places. Pour eux, c'est une stratégie tout à fait logique. Si on se sortait de leur attaque, il leur fallait un plan B. Ce qui veut dire qu'ils envisageaient la possibilité d'échouer...

Je réfléchis à cette piste intéressante. Pourquoi penseraient-ils que leur attaque échouerait ? N'était-elle pas au point ?

— Mais c'est en totale contradiction avec ce que nous sommes, insista-t-il. Nous avons toujours respecté la vie, sous toutes ses formes. Il est vrai que les Vampires Rouges respectaient moins les humains après avoir constaté leurs défauts, mais ils ne se montraient pas cruels comme aujourd'hui. Larissa Tissier nous a raconté ce qu'il s'est passé en France, son frère... Toutes ces trahisons, ces exécutions, cela sous-entend un profond changement dans notre société, Arduina, et pour les humains aussi.

Son expression inquiète me donna envie de le rassurer. Je lui pris les mains, avant de

me rappeler que chez les Homo Vampiris, ce geste pouvait signifier autre chose.

— Désolée, réflexe d'humaine, dis-je en retirant mes mains.

Il m'observa un long moment.

— Vous ne vous touchez pas quand l'un de vous est en détresse ?

— Si, bien sûr. Je te remercie de ta sollicitude.

Je sentis un énorme « mais » flotter entre nous. Pour éviter de rester dans cette atmosphère ambigüe, je continuai de lui poser des questions, et il parla volontiers d'autre chose.

Suite au décès de son oncle Thibault Laguet, Larissa dirigeait maintenant la famille des Évolués de France, ce qui apparemment était un grand honneur. Elle s'attela donc à organiser l'alliance entre humains, vampires et Évolués, tout en maintenant le bon fonctionnement de son clan.

Hank avait organisé des attaques de moindre envergure dans deux autres communautés pacifiques, ce qui avait causé de nombreuses victimes et des changements

importants. Aussi, de nouveaux vampires venaient peupler la Communauté Claire pour y trouver refuge et pour aider. Par ailleurs, Mathias m'apprit que la rencontre entre les alliés aurait lieu demain.

— Pourquoi se réunissent-ils si tard ? demandai-je, les yeux prêts à se fermer.

— Pour plusieurs raisons. Nous avons beaucoup échangé à distance afin de pallier le plus urgent, et les humains devaient réfléchir de leur côté. Pour l'instant, Hank n'a pas attaqué directement leur peuple, alors ils restent très prudents quant à leurs choix. Demain, l'unité du général Anderson doit nous dire si nous avons leur soutien ou non pour la suite.

Je bâillai lamentablement pendant ses explications.

— Tu as besoin de repos.

Les yeux à moitié en train de se fermer, je hochai la tête et m'allongeai. Le soleil n'était pas encore couché, mais toutes ces informations m'avaient épuisée.

— Je participerai à cette réunion.

Mon regard se porta vers la porte, comme si

je pouvais atteindre Sasha.

— S'il le faut, réveille-moi..., parvins-je à dire avant de m'endormir.

\*\*\*

Mathias vint effectivement me réveiller, mais pas dans mon lit. Allez savoir comment, je m'étais réfugiée dans celui de Sasha, roulée en boule tout contre lui. L'espace était tellement réduit que je faillis tomber lorsque je me redressai.

Je passai une main sur le front de mon compagnon et y déposai un baiser, avant de partir prendre une bonne douche. Je m'habillai, et Mathias me présenta un petit déjeuner riche en viande rouge, en œufs brouillés et en jus de fruits. Je m'attaquai d'abord à la viande rouge, soudainement affamée, puis nettoyai consciencieusement le plateau de toute la nourriture présente.

Quelques minutes plus tard, le médecin passa me dire que je pouvais sortir de l'hôpital pour de bon.

— Merci d'avoir pris soin de moi. Je te

confie mon compagnon un moment, je reviendrai tout à l'heure, lui dis-je.

— Très bien, mais les visites peuvent fatiguer les malades. Je limite donc les heures de passage. Tu devras être partie vers vingt heures.

Je soupirai tout en acquiesçant.

J'aurais aimé passer la moindre seconde près de lui. Et je n'avais pas encore pu voir les autres. Alors je terminai de me préparer, puis passai devant les chambres mises à disposition pour les membres restants de la Communauté du Lys. Je ne restai pas, néanmoins je pris le temps de leur souhaiter à tous un bon rétablissement. Il n'y a que dans celle de Clara, l'une des membres du Conseil de cette communauté, et son fils prénommé Solal que je m'attardai un peu. Elle tenait sa main si fermement que personne n'avait pu les décrocher. Andryi les avait donc installés côte à côte. J'observai, le cœur serré, cette mère et son fils liés dans le coma par un amour indéfectible, celui de la famille.

Nous devons trouver un moyen de les sau-

ver, ils ne pouvaient pas mourir comme ça. Aucun d'entre eux.

Mes pensées se tournèrent vers Sasha et ma vue se troubla à cause des larmes qui voulaient s'échapper.

Me rappelant que je devais assister à une réunion, je me ressaisis.

Il fallait que je fasse mon possible pour continuer ma mission, les aider, et peut-être arriverions-nous à sauver ceux qui pouvaient l'être.

Mathias me conduisit dehors, et je sentis comme un fil invisible se tendre vers l'intérieur. Je tournai la tête et devinai que ce fil me mènerait à Sasha. C'était si dur de le laisser... et s'il se réveillait en mon absence ? Et s'il lui arrivait quelque chose ?

Mon ami sembla comprendre le problème et m'assura que tout irait bien pour lui. J'inspirai pour retrouver la raison et hochai la tête tout en examinant l'extérieur qui m'était inconnu.

Des maisons en bois, semblables à celles que j'avais pu observer en centre-ville, étaient disséminées tout autour. Peu de per-

sonnes circulaient. Pourtant, j'étais certaine qu'habituellement, davantage d'Homo Vampiris étaient présents.

Je ne profitai pas longtemps du paysage, puisque nous nous rendîmes directement vers la partie du village que je connaissais déjà. Il nous fallut un bon quart d'heure pour traverser cette ville fantôme, puis quelques instants supplémentaires avant d'entrer dans la salle de réunion. Les chaises avaient été remises à l'intérieur, mais on pouvait encore voir des traces de sang sur les murs.

— Content de te revoir parmi nous, Arduina.

La voix d'Aidwan, l'un des membres du Conseil de la Communauté des Glaces, me fit autant de mal que de bien. Car elle me rappelait bien trop que Sasha n'était pas là. J'aurais aimé observer leur rencontre, devoir calmer le jeu entre eux peut-être, puis les voir coopérer pour m'aider.

Je lui souris tout de même, ainsi qu'à Tolan, un autre membre de sa communauté.

— Content de vous revoir tous les deux,

même si j'aurais préféré que ce soit dans d'autres circonstances.

Ils me saluèrent respectueusement d'un hochement de tête, et observèrent mes yeux avec intérêt.

Quant à moi, j'avisai l'ensemble de la salle et rencontrai les yeux ambrés des membres connus ou moins connus de cette alliance : Frieda, accompagnée d'un autre membre de la Communauté Sage, Connor et Ellana, qui représentaient les vampires irlandais, deux membres du Conseil de la Communauté Claire, ainsi que deux autres vampires dont je ne connaissais pas l'origine.

Frieda et sa famille nous avaient offert un moment de paix bienvenue lors de notre périple, et Sasha et moi avions pu faire le point sur notre relation. Je lui étais très reconnaissante pour son aide précieuse.

Ellana, elle, restait fidèle à son côté impénétrable et mystérieux. Difficile de savoir ce qu'elle pensait de mon retour.

Je fus étonnée de ne pas trouver Leia, qui faisait habituellement figure de présidente, ici. J'allais en faire part à Mathias, lorsque



les militaires humains entrèrent avec Sam, suivis par Larissa. Tous furent surpris par mon petit changement d'iris, mais heureux de me voir sur mes deux pieds. L'équipe m'avait manquée, ils étaient vraiment formidables, ces gars-là. Et ça me paraissait toujours étrange de savoir que Sam avait grandi avec des humains, sans compter sa capacité à cacher ses iris d'Homo Vampiris. Mathias m'avait expliqué qu'il n'était pas facile d'obtenir ce résultat, mais que plusieurs autres membres de son espèce arrivaient à le faire aussi.

Nous ne nous attardâmes pas davantage, cependant, car la réunion devait commencer.

L'un des membres du Conseil de la Communauté Claire s'avança pour parler.

— Je m'appelle Tellis, bienvenue à tous. Avant de commencer à parler de ce qui vous amène aujourd'hui, je souhaite communiquer une information qui ne réjouit aucun d'entre nous. Certains ici le savent déjà, Leia, notre présidente bien aimée nous a trahis. Grâce à un plan de surveillance

élaboré par Sasha et Mathias, nous avons pu limiter les dégâts, mais sa trahison nous a laissés presque sans défense face à l'ennemi. C'est une grande déception pour nous tous.

Ce n'était rien de le dire. Leia ? La femme qui semblait si déçue qu'un traître se glisse parmi nous ?

— Mais pourquoi ? demandai-je à haute voix.

— Nous pensons qu'elle l'a fait pour sauver sa fille, intervint Mathias, toujours factuel.

— Kaina ? Comment va-t-elle ?

— Personne ne l'a vue. Leia nous avait dit qu'elle était partie rendre visite à une autre communauté, mais nous ne l'avons pas retrouvée.

À ce moment, une exclamation retentit et la porte de la salle s'ouvrit pour laisser passer une petite fille que je n'avais pas vue depuis bien trop longtemps.

— Arduina !

Elle se jeta dans mes bras.

— Ellia ? Qu'est-ce que tu fais là ma toute belle ?

— Tu n'es pas contente de me voir ?

— Mais si bien sûr, dis-je en la serrant fort. Toi, tu as encore échappé à la surveillance de quelqu'un.

Elle gloussa dans mon t-shirt avant de m'observer, le sourire aux lèvres.

— Tu as presque les mêmes yeux que moi.

— Oui, je sais. Et toi tu as encore grandi.

Elle avait pris cinq bons centimètres ou je ne m'y connaissais pas.

— J'ai eu peur que tu ne te réveilles pas, dit-elle en fronçant ses sourcils.

L'inquiétude dans son regard me serra le cœur, car elle reflétait ce que je ressentais actuellement.

Je l'embrassai sur le front et la reposai par terre.

— Mais je suis là, maintenant. Et nous devons faire une réunion très importante, alors retourne avec...

Je vis Ronda, l'une des Nourrisseuses restantes arriver vers nous.

— Ah retourne avec Ronda. Et dis bonjour à Eno pour moi.

— D'accord, mais tu viendras nous voir,

hein ? Eno aussi il est triste.

— Oui, ma puce. Je ne sais pas quand, mais je viendrai vous voir.

Je ponctuai ma promesse d'un nouveau baiser dans ses cheveux et l'incitai à partir. Quand elle sortit, je remarquai le regard interloqué des humains présents. Oui, je me souvenais avoir été surprise moi aussi de constater que des vampires pouvaient avoir des enfants. Mais pour l'heure, nous avons une stratégie à mettre en place.

— Et donc, vous pensez que cette Leia a divulgué des informations importantes ? interrogea le général Anderson.

— Tout dépend de ses motivations et de la pression qu'elle a subie. Je suis convaincu qu'elle en aura dit le moins possible. De toute façon, il nous reste tout à construire, encore plus aujourd'hui, répondit Mathias.

Tellis continua les présentations afin que tout le monde sache à qui il s'adressait. J'appris ainsi que les deux membres inconnus étaient des représentants de la Communauté du Lys, ou plus exactement de l'une des communautés mineures rattachées à

celle-ci. Puisqu'aucun français n'était actuellement en mesure de participer, les membres allemands s'étaient déplacés. Ils s'appelaient Kay et Maya.

— Avant de résumer les actions à entreprendre, les humains ont-ils pris position ? demanda alors Tellis.

— En effet. Nous serons vos alliés dans cette bataille. Cependant, pour le moment, et jusqu'à ce que nous en sachions plus, seule notre unité sera mise à disposition. Je rendrai des comptes régulièrement à mes supérieurs sur l'état de la situation.

— Très bien, nous comprenons cela.

— Je tiens à ajouter, en mon nom propre, que je suis désolé pour ce qu'il s'est passé ici. J'ai cru comprendre que vous aviez perdu beaucoup monde.

— Merci, nous apprécions votre compassion. En effet, les trois quarts des adultes de cette communauté sont absents, répondit Tellis.

— Absents ?

— Tués, faits prisonniers, ou dans le coma. La plupart de ceux que vous verrez vien-

ment d'autres communautés, elles-mêmes attaquées récemment et ayant besoin de protection.

Le ton factuel employé par son interlocutrice l'étonna, mais moi je sentais qu'elle était touchée par ce qui arrivait aux siens. Simplement, elle réfléchissait de manière pragmatique.

— Nous devons récupérer les prisonniers, dis-je à mon tour. Vous savez où ils se trouvent ?

Tous les yeux se tournèrent vers moi. Je m'étais exprimée à voix haute sans réfléchir, et j'oubliais parfois que certains prenaient mes mots comme parole de Diana.

Non, j'exagérais à peine.

— La déesse a-t-elle parlé ? demanda Mathias.

— Non, ça c'est ce que moi je pense. Diana parle par énigme, elle n'est jamais claire.

Ces non-révélation laissèrent un blanc durant quelques instants, avant que je reprenne. Je ne voulais pas plomber l'ambiance et il me fallait résumer toute la situation pour y voir clair. Après tout, la

déesse avait dit que je possédais tous les indices.

— Bon, si on reprend tous les éléments, nous avons la tragédie qui a frappé les Homo Vampiris il y a des années, des expériences menées par les Vampires Rouges, une faction perdue qui se remet en place, et une sorte d'attaque-surprise capable de mettre K.O des vampires avec presque autant d'efficacité que la fameuse maladie. Est-ce que vous avez pu obtenir plus d'informations sur ces points pendant que je jouais à la Belle au bois dormant ? Larissa, as-tu pu étudier les documents de ton oncle ? Les médecins en savent-ils plus ?

— Justement, cela fait partie des bonnes nouvelles. J'ai enfin pu les décrypter. Mon oncle avait apposé une sorte de code pour éviter que n'importe qui ne puisse lire ses recherches. Avant aujourd'hui, le texte restait incompréhensible. Je vais pouvoir me rapprocher de votre médecin pour qu'il m'aide à comprendre ce charabia.

— Il est évident à présent que c'est une création de nos ennemis. Les symptômes

sont trop identiques, excepté la mort, intervint Tellis.

Ce qui voudrait dire que depuis tout ce temps, le fameux mystère planant au-dessus de cette tragédie se résumait à une manœuvre des Vampires Rouges ?

— Mais pourquoi auraient-ils créé un truc qui pourrait les tuer et qui a tué leurs propres enfants ? demandai-je, atterrée.

— Pourquoi les humains font-ils cela ? répondit le général Anderson de façon rhétorique.

En effet, question bête.

— Alors je reformule : qu'est-ce qui a vrillé dans leur cerveau de vampire pour se comporter comme les plus idiots des humains ?

Je vis Sam esquisser un sourire et se mordre la joue pour ne pas rire.

— Ils suivent la logique de la guerre et d'une refonte de notre société, répondit Connor. Car s'ils réussissent à prendre le pouvoir, il est clair que les Homo Vampiris devront fonctionner différemment. Larissa, si vous le souhaitez, je peux me joindre à vous pour comprendre les documents. J'ai



moi-même quelques notions scientifiques.

— Merci, je m'en souviendrai, répondit cette dernière. Mais je crois que cela ne sera pas nécessaire.

— Vous irez donc porter ces documents dès que possible à Andryi. Je suis sûre que votre oncle nous aura laissé des informations utiles pour prendre soin de nos malades, convint Tellis.

Puis, la nouvelle présidente se tourna vers moi.

— Je dois t'avouer que plus d'un pacifiste se demande pourquoi la déesse n'est pas intervenue il y a tant d'années pour sauver nos enfants. Pas un signe, pas une brise pour nous avertir... cela ne facilitera pas le pardon.

Je pris quelques secondes pour mettre mes pensées en ordre avant de répondre.

— J'ai encore du mal à comprendre comment tout ça fonctionne, mais je pense que si elle avait pu faire quelque chose, elle l'aurait fait. Et même si ses actes sont flous, y compris pour moi, je suis sûre qu'elle fait en sorte, aujourd'hui, de vous protéger au

mieux.

Cette fois, un silence religieux envahit la salle, que seul Mathias osa briser.

— Tes paroles sonnent juste, Messagère.

Tellis acquiesça, puis reprit son discours.

— Nous avons rebâti les défenses de la communauté grâce à l'aide de Larissa et sa famille. Il nous faut maintenant...

La présidente du Conseil cessa de parler, et tous les yeux ambrés se tournèrent vers la porte. Larissa aussi s'immobilisa, attentive. Quant à moi, je ressentis un frisson dans l'air, sans pouvoir identifier ce que c'était. L'Évoluée aux cheveux noirs se dirigea vers l'extérieur avec empressement et nous la suivîmes tous. Les militaires, habitués à se mettre en état d'alerte firent de même malgré l'incompréhension qui se lisait sur leur visage.

Une fois dehors, un homme identique à celui que j'avais vu décédé une semaine plus tôt atterrit au milieu du centre-ville. Un portail vacillant venait de le cracher au sol avant de disparaître, et il n'avait pas l'air en forme. Cependant, Thibault Laguet se por-

tait comme un charme, pour un mort.

Fin de l'extrait ! Pour la fin des aventures d'Arduina, tu peux aller sur la boutique du site, il t'attend. 😊